Journal des traducteurs Translators' Journal

L'institut de traduction

Magdelhayne Buteau

Volume 9, numéro 2, 2e trimestre 1964

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1061315ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1061315ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

0316-3024 (imprimé)

2562-2994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Buteau, M. (1964). L'institut de traduction. *Journal des traducteurs / Translators' Journal*, 9(2), 56–56. <https://doi.org/10.7202/1061315ar>

L'ACTUALITÉ

¶ L'INSTITUT DE TRADUCTION

Au cours de 1963, le Gouvernement a jugé opportun d'instituer une commission royale d'enquête sur le biculturalisme et le bilinguisme au Canada. Mais la coexistence de deux langues fait depuis longtemps l'objet des préoccupations de certains organismes tel que l'Institut de Traduction. En effet, depuis vingt-quatre ans, cet institut se consacre à la formation de ceux et celles qui ont à servir de trait d'union entre les anglophones et les francophones. L'Institut de Traduction, qui est affilié à l'Université de Montréal, dispense un cours régulier de trois ans. Les étudiants y sont admis et classés d'après un concours d'entrée.

À l'ouverture des cours en octobre 1963, l'Institut comptait 218 élèves inscrits et répartis en 4 classes de Première Année, 2 classes de Deuxième, et 2 classes de Troisième. Cette inscription indique de la continuité dans la courbe de développement de l'Institut.

Cette année, le corps professoral comprend trois nouveaux membres. Ce sont MM. Léopold Hébert-Rollet, B.A., Edward Lapierre, B.A., et Léon Rodts, diplômé de l'École normale secondaire catholique (Inst. Pie XII) et régent en langues germaniques.

Afin de mieux préparer nos diplômés à répondre aux besoins sans cesse changeants et croissants de la profession, la Direction de l'Institut a transformé quelque peu le programme et a renouvelé entièrement ses séries d'exercices.

En général, les étudiants montrent beaucoup d'intérêt à leurs études. Ils assistent assidûment à leurs cours et exécutent fidèlement les travaux personnels qui leur sont assignés. Un grand nombre manifestent un louable souci de perfectionnement en empruntant régulièrement des volumes à la bibliothèque et en assistant fréquemment aux séances d'études de la Société des Diplômés qui a bien voulu leur consentir cette participation à ses activités.

Magdelhayne BUTEAU

¶ PALMARÈS 1964

L'activité de l'Institut de Traduction se poursuit sans relâche avec un dynamisme renouvelé chaque année. Les cours connaissent une vitalité accrue en raison du nombre des inscriptions sans cesse grandissant, et de l'intérêt que manifestent les étudiants par leur travail, leur assiduité aux cours et leur succès aux examens annuels.